

Giorgio BASSANI (1916-2000), *Il giardino dei Finzi-Contini* (1962, Einaudi 2009, 280 p. prix Viareggio) trad. Michel Arnaud chez Gallimard, 1975 : *Le jardin des Finzi-Contini* - film de Vittorio De Sica, 1971, avec Dominique Sanda, Helmut Berger



A l'occasion d'une sortie dominicale en 1957, Bassani visite un cimetière étrusque des environs de Rome qui lui évoque le destin tragique de la famille ferraraise des Finzi-Contini. C'est le prologue du livre.

Le récit lui-même saisit deux moments de la vie de cette riche et aristocratique famille juive. En 1929, le narrateur encore enfant fait la connaissance des Finzi-Contini et particulièrement de Micòl, alors jeune fille de 13 ans. Les deux jeunes gens se rencontreront ensuite épisodiquement, notamment à la synagogue de Ferrare. Nous les retrouvons jeunes adultes en 1938, alors que viennent d'être émises les premières lois raciales fascistes, et suivons leurs relations pendant une année. Ce roman est ainsi un long flash-back qui progresse dans le temps, avec en perspective le drame final.

Le narrateur est un jeune homme romantique et gauche en amour, parfois brusque, tandis que Micòl, le personnage central, est une jeune fille gracieuse, attentionnée, mais aussi dure et lucide. L'amour entre deux êtres ne peut consister, selon elle, qu'en une confrontation violente et sans scrupules. Contrairement à sa famille, elle semble pressentir leur fin tragique, mais le futur ne l'intéresse pas. Elle préfère *le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui*, et encore plus "le cher, le doux, le pieux passé". En cela, elle ressemble "*come due gocce d'acqua*" au narrateur : comment l'amour pourrait-il exister entre eux deux, puisqu'ils sont aussi semblables ? Elle le lui dit avec sa franchise habituelle, et cet aveu mettra fin à leur relation.

L'action se déroule essentiellement dans l'immense et superbe jardin des Finzi-Contini, en pleine ville de Ferrare, protégé de celle-ci par des murs imposants. La douceur des lieux, en contraste avec la menace des événements extérieurs, et les citations poétiques dont Bassani parsème son récit, contribuent à l'atmosphère de charme et de nostalgie qui émane de ce roman tourné vers le passé, vers des temps désuets qu'on ne reverra jamais plus.

François GENT
Mars 2014